

la frontière, à l'intérieur du territoire annexé. L'autorité allemande les a retenus quelques instants, ils sont rentrés en France dans la soirée.

L'affaire du Panama

Paris, 20 juin. — C'est M. Charles Roux, député des Bouches-du-Rhône, qui va proposer, dans une brochure à la vente de paraitre, la continuation de l'œuvre de Panama, à l'aide de douze francs 50 par action.

Arrivée à Posidam du roi et de la reine d'Italie
Posidam, 20 juin. — Le roi et la reine d'Italie sont arrivés à Posidam à la gare de Vahd-Park, où l'empereur, l'impératrice et les princes de la famille royale attendaient et leur ont souhaité une cordiale bienvenue.

L'empereur a embrassé le roi à plusieurs reprises puis il a baisé à l'impératrice. Le roi d'Italie a donné également un baiser à l'impératrice. La réception a été des plus chaleureuses, les souverains se sont rendus immédiatement au nouveau palais.

Un télégramme du roi d'Italie au président de la Confédération helvétique

Berne, 20 juin. — Le roi d'Italie a adressé le télégramme suivant au président de la Confédération helvétique :
« Chers, 20 juin 1892. — En mettant le pied sur le territoire suisse, j'ai l'impression de saluer en vous le plus grand représentant d'un peuple aimé auquel je porte la plus grande sympathie et qu'un nouveau lien d'intimité m'a récemment uni à sa nation. — Je tiens à vous remercier de la nouvelle bienvenue que vous m'avez faite. — Le nouveau lien d'intimité que vous m'avez fait connaître entre la Suisse et l'Italie. »

Le prince de Bismarck à Vienne

Vienne, 20 juin. — Sur l'avis de son médecin, le prince de Bismarck a quitté Vienne hier soir et ne se verra aucune députation et de ne faire aucune visite. Dans la collision qui a eu lieu entre la police et la troupe aux abords de l'hôtel de l'empereur, trois personnes ont été blessées d'une manière grave.

Vienne, 20 juin. — Le prince de Bismarck est resté toute la nuit à l'hôtel de l'empereur, dans le confort de l'appartement, une soixantaine d'écuyers ont dormi devant le palais.

Un rassemblement assez considérable s'étant formé devant le château, un petit détachement de police a occupé la rue. Vers trois heures à la suite de sommations, la foule s'est immédiatement dispersée.

À trois heures, le prince de Bismarck et le comte Herbert sont sortis en voiture.

Ils ont déposé des couronnes chez des parents de la fiancée et chez plusieurs amis appartenant à l'aristocratie de même que chez le comte Kalkovsk et le prince Hohenlohe.

Le prince de Bismarck a rendu une courte visite au prince de Reuss, ambassadeur d'Allemagne. L'ancien chancelier, reconnu à plusieurs reprises par la foule, a été salué par les respectueux.

Vienne, 20 juin. — L'attention de la population viennoise est uniquement concentrée sur les faits et gestes du prince de Bismarck, mais elle n'est pas satisfaite de ce qu'elle ne favorise nullement, par son attitude, les démonstrations des nationalistes allemands, ni des animosités, dont les manifestations ont été si vivement blâmées par l'opinion publique.

Un annonce que le prince a adressé à l'empereur une lettre pour lui présenter ses hommages respectueux.

L'armée allemande

Berlin, 20 juin. — La Post annonce que, par suite de la réduction du temps de service inscrite dans le prochain projet de loi militaire, le contingent annuel serait augmenté de 65,000 hommes, occasionnant un accroissement de dépenses de 60 millions.

Les Allemands en Afrique

Berlin, 20 juin. — Les nouvelles de Zanzibar continuent de M. de Bulow, à la suite d'un combat malheureux, a abandonné la station près Kilimandjaro, dont le commandement lui était confié. Le gouverneur allemand a ordonné l'envoi immédiat de renforts.

M. Crisp à Friedrichshafen

Berlin, 20 juin. — M. Crisp se rendrait à Friedrichshafen dans le courant de l'été.

Une ville américaine dévastée par un cyclone
New-York, 20 juin. — Un cyclone vient de dévaster la ville de Kookok, dans l'Iowa, renversant les édifices publics et causant de graves pertes.

Les accidents de chemins de fer en Amérique
Cincinnati, 20 juin. — Le train électrique passant à East-Liverpool, a déraillé et est tombé dans le vide, par dessus un ravin profond.

Le retour de M. de Laessan

Paris, 20 juin. — Le Courrier du Sud croit savoir que le gouvernement n'a pas encore été avisé de l'intention de M. de Laessan de rentrer en France avant la fin de cette année. Peut-être, après son journal, serait-il, le cas échéant, remplacé par un militaire.

Trois voeux émis par le Conseil général de la Seine
Paris, 20 juin. — Le conseil général de la Seine a émis les vœux suivants :

1° Que le parlement vote la loi Bovier-Lapierre, abroge l'article 3 de la loi de 1885 sur les syndicats professionnels et repousse la limitation à des œuvres de bienfaisance de travail des femmes et des enfants accordés par le Sénat.

2° Qu'une amnistie pleine et entière soit accordée pour les faits de grève et de presse, de réunions ou faits connexes.

3° Qu'aucune pénalité nouvelle ne soit introduite dans la loi sur la presse, et que toutes les modifications apportées à cette loi le soient dans un sens encore plus libéral.

Le Crédit Foncier

Paris, 20 juin. — Nous avons fait connaître les dispositions du ministre des finances. Il paraît que Bovier va être nommé directeur de la caisse des dépôts et consignations et si l'on s'en est tenu à ce qui est dit, on a lieu souvent d'apprécier de l'étonnement bien compréhensible. Tel que l'on a connu tout jeune, dans le cours des années, à l'époque où on allait chercher ses études, on le voyait honorer de la confiance de la famille quelquefois ; on devine des amusements juvéniles ; la mémoire des succès et des autres aidant, on rappelle les anecdotes saillantes, les incidents de la vie de collège qui, dans ce milieu tout imprégné de vieux souvenirs, paraissent reprendre une fraîcheur nouvelle.

L'heure des toasts est venue ; M. Toulenou porte le premier la santé de M. le principal Clabot qui, en ces heures de sa vie, les yeux se confondent, et si l'on s'en est tenu à ce qui est dit, on a lieu souvent d'apprécier de l'étonnement bien compréhensible. Tel que l'on a connu tout jeune, dans le cours des années, à l'époque où on allait chercher ses études, on le voyait honorer de la confiance de la famille quelquefois ; on devine des amusements juvéniles ; la mémoire des succès et des autres aidant, on rappelle les anecdotes saillantes, les incidents de la vie de collège qui, dans ce milieu tout imprégné de vieux souvenirs, paraissent reprendre une fraîcheur nouvelle.

L'heure des toasts est venue ; M. Toulenou porte le premier la santé de M. le principal Clabot qui, en ces heures de sa vie, les yeux se confondent, et si l'on s'en est tenu à ce qui est dit, on a lieu souvent d'apprécier de l'étonnement bien compréhensible. Tel que l'on a connu tout jeune, dans le cours des années, à l'époque où on allait chercher ses études, on le voyait honorer de la confiance de la famille quelquefois ; on devine des amusements juvéniles ; la mémoire des succès et des autres aidant, on rappelle les anecdotes saillantes, les incidents de la vie de collège qui, dans ce milieu tout imprégné de vieux souvenirs, paraissent reprendre une fraîcheur nouvelle.

L'heure des toasts est venue ; M. Toulenou porte le premier la santé de M. le principal Clabot qui, en ces heures de sa vie, les yeux se confondent, et si l'on s'en est tenu à ce qui est dit, on a lieu souvent d'apprécier de l'étonnement bien compréhensible. Tel que l'on a connu tout jeune, dans le cours des années, à l'époque où on allait chercher ses études, on le voyait honorer de la confiance de la famille quelquefois ; on devine des amusements juvéniles ; la mémoire des succès et des autres aidant, on rappelle les anecdotes saillantes, les incidents de la vie de collège qui, dans ce milieu tout imprégné de vieux souvenirs, paraissent reprendre une fraîcheur nouvelle.

La direction de l'Exposition prendra des mesures pour garantir de toute avarie les objets exposés, mais elle ne sera en aucun cas responsable des accidents, incendies, dégâts ou dommages dont ils auront à souffrir, quelle qu'en soit la cause. L'importance de la direction laisse aux exposants le soin d'assurer leurs produits d'entretien et à leurs frais. Elle ne sera nullement responsable des vols et détournements qui pourraient émaner d'elle.

L'expédition du Dahomey

Porto-Novo, 20 juin. — Le blocus est établi à Whydah. Tous les navires de commerce sont interdits d'approvisionnement, pour faire leur soumission. Le colonel Dodds a demandé à Behazin d'évacuer toute la rive gauche de l'Yôu et le territoire de Kotonou, de Zales, etc. Nos troupes font chaque jour de petites sorties aux environs de Porto-Novo. On s'attend à une certaine résistance de la part de Behazin, mais on croit que les opérations de la campagne seront terminées avant la fin de l'année.

Un soulèvement en Afghanistan

Londres, 20 juin. — Le correspondant du Times à Calcutta annonce que les Hazaras de Kalamas viennent de se soulever contre l'émir d'Afghanistan. Ces tribus auraient demandé la protection de la Russie.

L'insurrection au Venezuela

New-York, 20 juin. — D'après une dépêche de Venezuela une nouvelle bataille s'est livrée, à l'ouest de Caracas, et les forces du président Palacios ont eu l'avantage. Les rebelles ont été dispersés et ont continué à se battre. L'entrée du général Crespo à Caracas est imminente.

EAU DE TOILETTE DU CONGO

Parfumée aux deux sites de plantes balsamiques, Ses merveilleux effets sont très hygiéniques. Ses effets sont très rapides. Elle est présentée en flacon Communiqué à la peau blanche et pure.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol

Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

représentant ensemble le valeur de six francs. Pour arriver au poulailler, qui se trouve dans le jardin, sur le derrière de la maison, on a franchi une puissante douille sur un terrain voisin.

La mort accidentelle d'une sage-femme. — De l'examen médical il résulte que la dame Gilbert, sage-femme, a succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante.

Les accidents du travail. — Lundi matin, vers neuf heures, un ouvrier de la teinturerie Hannart frères, Emile Bouvier, âgé de 25 ans, demeurant rue du Grand-Chemin, sortait de l'établissement avec une voiture. Il voulut monter à la marche ; mais il manqua le marche-pied, et il fut projeté dans le canal de drainage par le devant. Le blessé a été transporté d'urgence à l'hôtel-Hôtel, où il a reçu les soins de M. le docteur Guillaumet.

Le vol de poivre, de café et de champagne. — Le 19 juin, vers six heures, un individu se promenant dans le jardin de la rue de la Gaiterie, a été surpris par la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

Un vol rue de la Gaiterie. — Dans la journée de dimanche, un individu se promenant sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

Un singulier promeneur. — Dans la soirée de dimanche, un individu se promenait sur la rue de la Gaiterie, allié se plaignant à la police au sujet du vol d'un journal de son frère. Il fut arrêté par la police et conduit au poste.

La grève de la Société anonyme. — Dans la matinée de lundi, vers huit heures, une délegation de cinq ouvriers se présenta à l'usine de la Société anonyme, rue de la Gaiterie, et demanda à parler au directeur. Celui-ci refusa de leur recevoir et les ouvriers se retirèrent.

Un conseiller municipal de Roubaix au viol. — Un conseiller municipal de Roubaix, M. S..., se trouvait à l'estaminet, local, à l'angle des rues du Grand-Chemin et de l'Épave, attendant des amis auxquels il avait donné rendez-vous. Il fut aperçu par un individu qui se précipita sur lui, le saisit par le cou et le jeta par la fenêtre. M. S... fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital.

« Bien jeune encore, Emile Severin entra dans une maison de banque à Lille, où, bientôt, par son assiduité, son travail et son excellent caractère, il sut conquérir l'estime de ses patrons et de ses collègues qui se sont fait un devoir d'arriver à lui assister à ses funérailles. »

« Après son mariage, il vint se fixer à Lanoy, où il fut administrateur de la caisse d'épargne, membre du bureau de bienfaisance et de la conférence de St-Vincent de Paul, il approuva dans l'exercice de ces fonctions tout son zèle et son dévouement. »

« Quel coup, mais ! à quel retour sur nous-mêmes et quelle fragilité de nos espoirs, quand nous songeons que celui qui s'est donné à nous pour faire œuvre de bienfaisance et de charité, est maintenant dans l'éternel repos ! Dans l'indigence de la mémoire, cher Emile, restera vivant parmi nous, et si les liens gardent précieusement ton souvenir, les amis, sois-en persuadé, ne t'oublieront pas et conserveront dans leur cœur une place pour celui qui fut toujours un bon camarade, un ami dévoué, un bon gardien fidèlement à la mémoire. »

« Travailleur infatigable, la préoccupation constante de travail a sans doute précipité la catastrophe que nous déplorons ; tu n'aurais que ton courage et ta volonté pas être malade. Hélas, la nature ne compte pas les heures de repos, et la mort passant dans nos rangs semble agir sans discernement et sans justice ; les desseins de Dieu sont impénétrables, inclinons-nous devant ses décrets, et laissons à notre regret de l'éternel repos que tu nous as laissé. »

« Et maintenant, au revoir, cher et excellent ami, les liens qui nous unissent ne se rompent pas, et nous nous sommes de regrets tu laisses par nous, et quelle place tu avais si prendre dans notre amitié. »

« Adieu, cher Emile, adieu. »

Leers. — Un monsieur attentif. — La commune de Leers a été mise en émoi, lundi à midi, par un acte de violence. Un individu se promenant sur la rue de la Gaiterie, a été surpris par